

Le Card. Ratzinger et la pseudo-restauration dans l'Église

I. – Pourquoi les gens croient-ils que le Card. Ratzinger est un conservateur ?

Parce que la Révolution dans l'Église est un processus et, comme tel, il connaît différentes stratégies, par exemple **deux pas en avant et un en arrière**. Pour comprendre, il faut savoir que les ennemis de l'Église, après avoir introduit **les principes maçonniques de liberté, égalité, fraternité**, dans la société temporelle, les ont **introduits** dans la société ecclésiastique avec le Concile **Vatican II**. La gestion du pape Jean-Paul II et du cardinal Ratzinger se caractérise justement par un pas en arrière, mais seulement dans certains domaines, par rapport à l'époque de Paul VI.

II. – Pourquoi cette métamorphose ?

Parce que après une révolution doctrinale et culturelle comme le Concile, il y a des **réactions qu'il faut désamorcer, endormir ou récupérer**. Ceux qui dirigent le monde et le changement de la doctrine catholique le savaient d'avance, car la même chose a eu lieu après la Révolution libérale dite française avec la soi-disant "Restauration".

Celui qui se contente de **l'image médiatique** des actuels hommes d'Église et n'étudie pas la doctrine du cardinal Ratzinger et du Pape **tombe dans le piège**. «*Vous avez des yeux et vous ne voyez pas ?*» (Mc 8, 18).

Pour se créer une **image officielle de conservateur**, le Card. Ratzinger : 1) **attaque seulement les modernistes exagérés**, par exemple il condamne la théologie de la libération, certains théologiens trop hérétiques, l'anarchie liturgique, etc.;

2) **il se fait attaquer par les progressistes**, «*pour se faire une virginité*» et pour se faire admirer par la droite, les conservateurs et ceux qui ont réagi au Concile Vatican II;

3) sur quelques thèmes spécifiques, il affirme qu'il faut revenir à la "tradition", par exemple pour la liturgie. Depuis quinze ans, sans discontinuité, il annonce qu'il faudra tourner les autels... que oui, que non, qu'il faudra revenir au latin, etc.

III. – La stratégie de la Pseudo-restauration

Cependant, observez bien la doctrine du cardinal : a) il affirme toujours la liberté religieuse, la collégialité, l'œcuménisme, **mais il veut éviter les "fuites en avant"**, les exagérations qui créent trop de réactions. **Seule la Gauche a bien compris sa méthode de subversion** : «*Révolution oui, mais unitaire et contrôlée*» (Adista, 19.12.198, *Il Manifesto*, 10.12.1985; *Rinascita*, 14.12.1985, etc.)

b) Cependant, celui qui ne se contente pas de l'image médiatique, découvre comment le cardinal réussit à condamner le Magistère Romain traditionnel. La méthode consiste à attaquer les progressistes comme exagérés et le Magistère traditionnel comme anachronique, **en créant ainsi la ligne doctrinale intermédiaire** : voilà Ratzinger !

IV. – Les résultats de la méthode du Card. Ratzinger

Se présentant comme un conservateur, il réussit à changer impunément la doctrine catholique plus facilement que les progressistes déclarés; mieux encore, **entraînant derrière lui les catholiques conservateurs avec des larmes de gratitude pleins leurs yeux**.

Voilà ce **qu'il a obtenu, en suivant sa méthode, en moins d'un an** :

1) préparer (cf. lettre du Card. Ratzinger du 11.6.1981) et faire signer par le Pape **l'accord avec les Luthériens**, soumettant les catho-

liques à la doctrine protestante de la Justification **par la Foi**, du 31.10.1999;

2) déclarer que l'Église universelle **ne s'identifie pas** avec l'Église catholique romaine, O.R., 4.3.2000;

3) affirmer qu'il y a une église plus grande que l'Église catholique romaine; O.R. 8.10.2000 : «*Donc les Pères conciliaires voulaient dire que l'être de l'Église, en tant que tel, est une entité plus grande que l'Église Catholique Romaine...*»

4) faire préparer par sa congrégation le texte de la **Repentance** sur la doctrine des papes précédents, O.R., Doc, 8.3.2000.

V. – Le cardinal lui-même affirme qu'une pseudo-restauration est en train de s'accomplir.

Il se peut que nous soyons à la veille d'une opération de grande envergure, pas moins importante que Vatican II. Le Card. Ratzinger dit : «*En ce sens, on peut dire que la première phase après Vatican II est terminée...*» (*Entretien sur la foi*, p. 36).

Le Card. Ratzinger le déclare officiellement et avec autorité dans la célèbre interview à la revue *Jesus* (Nov. 1984) publiée avec la note : «*Texte approuvé par S.E. le Card. Ratzinger le 1^{er} octobre*»; un des sous-titres dit même : «*Restauration ? Oui, si cela signifie un nouvel équilibre... si par restauration on entend retourner en arrière, alors aucune restauration n'est possible. Mais si par "restauration" on entend la recherche d'un nouvel équilibre, après les exagérations d'une ouverture au monde sans discriminations, après les interprétations trop positives d'un monde agnostique et athée, alors oui, cette "restauration" est souhaitable, elle est du reste déjà à l'œuvre...*»

...*Oui, le problème des années soixante était d'acquiescer les valeurs mieux exprimées de deux siècles de culture libérale [liberté, égalité, fraternité]. Ce sont en fait des valeurs qui, même si elles sont nées hors de l'Église, peuvent trouver leur place – épurées et corrigées – dans sa vision du monde. C'est ce qui a été fait...*»



La Pseudo-restauration:
«*Prenez la messe St Pie V et ne critiquez pas le reste comme Mgr Lefebvre dans ses discours, livres et gestes publiques*»

VI. – L'objet de la pseudo-restauration

L'intention de démonter le "cas Lefebvre" est ouvertement déclarée. (*Entretien sur la foi*, J. Ratzinger, chap. 2 : «*une recette contre l'anachronisme*»; et *30 Giorni*, octobre 1988 : «*L'opération récupération continue*».) Mais «*malgré l'agressive "opération récupération" bien conduite et mise à l'œuvre par les autorités vaticanes, l'armée traditionaliste de Mgr Lefebvre est loin d'être vaincue et de battre en retraite, comme beaucoup le croient aujourd'hui*» (*Il Sabato*, 8 juillet 1981).

Le Card. Ratzinger veut mettre un coin entre ceux qui veulent seulement la liturgie traditionnelle et ceux qui veulent aussi la Royauté Sociale de N.S.J.C. Voici ce qu'il veut essayer de faire. Préparons-nous ! **Lorsque la pseudo-restauration sera mûre et sortira revêtue de tout son charme** – avec l'aide de forces extérieures à l'Église – alors nous aurons l'occasion d'entendre répéter **les éternels refrains des traîtres** : «*Acceptons, il vaut mieux céder un peu que tout perdre, il ne faut pas combattre pour ne pas être vaincu, il faut sauver ce qui peut l'être, etc.*» Ce n'est plus la logique de la foi, c'est du sentimentalisme.

S.E. Mgr Marcel Lefebvre, dans la rencontre qu'il eut avec le Card. Ratzinger le 14.7.1987, dit : «*Éminence... vous avez essayé de me démontrer que N.S. Jésus-Christ ne peut et ne doit pas régner dans la société... nous, dans nos séminaires... nous préparons le Règne de N.S.J.C.... Nous sommes pour la christianisation; nous ne pouvons pas nous comprendre.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.4.2005 : «*Le Concile tel une "boussole"... Je tiens à affirmer avec force ma ferme intention de poursuivre dans l'engagement d'actuation du Concile Vatican II... Ce qui est le plus urgent c'est la "purification de la mémoire", je suis disposé à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour promouvoir la cause fondamentale de l'œcuménisme.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 25.4.2005 : «*A vous, frères du peuple hébreux... nous vous sommes attachés par un grand patrimoine spirituel commun qui plonge ses racines dans la promesse irrévocable de Dieu.*»

Le Pape Benoît XVI aux délégués des autres Églises et Communautés ecclésiastiques, O.R. 26.4.2005 : «*Ut unum sint... Je ressens fortement le besoin d'affirmer de nouveau l'engagement irréversible, pris par le Concile Vatican II... le chemin vers la pleine communion...*»

Le Card. Ratzinger, O.R. 27.6.1990 : «*(Instructio)... il y a des décisions qui peuvent avoir besoin de rectifications ultérieures... on peut penser aux déclara-*

tions des Papes... sur la liberté religieuse... aux décisions anti-moder-

nistes... aux décisions de la Commission Biblique...»

Le Card. Ratzinger, O.R. 13.5.95 : «*... les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas dériver des textes du Nouveau Testament.*»

Le Card. Ratzinger O.R. 8.10.2000 : «*Donc les Pères conciliaires voulaient dire que l'être de l'Église, en tant que tel, est une entité plus grande que l'Église Catholique Romaine...*»

Le Card. Ratzinger O.R. 4.3.2000 «*Le Concile prend ses distances... d'avec Pie XII*».

Le Card. Ratzinger, O.R. 23.3.1995 : «*La doctrine de la justification... ne divise plus les catholiques et les luthériens comme dans le passé*» [Alors avant oui ! **Merci Cardinal**].

Le Card. Ratzinger, O.R. 2.12.1996 : «*... le Primat... distinguer ce qui est nécessaire, et auquel on ne peut renoncer, de ce qui est accidentel et non essentiel à la vérité de foi.*»